

(maladie mentale, toxicomanie, placement comme alternative à l'incarcération). Et si un (e) jeune n'arrive pas à s'adapter? Il (elle) aura la possibilité de mettre un terme à sa participation. Et si un (e) jeune tombe malade? Il (elle) pourra être rapatrié, quitte à réintégrer le groupe, ultérieurement, s'il (elle) le souhaite.

Du côté des adultes, l'équipe d'encadrement se compose de sept personnes dont trois éducateurs spécialisés et quatre techniciens du cheval spécialistes de la randonnée équestre (mais aussi ayant une connaissance des publics en difficulté). N'oublions pas les deux gros chiens de la famille, Urga et Argos, des bergers yougoslaves, affectueux et eux aussi sécurisants. Annabelle Delfosse entraîne dans cette aventure non seulement son mari, mais aussi ses deux enfants de 4 et 7 ans, preuve s'il en est de sa confiance dans le déroulement du séjour.

Neuf camps de base ont été programmés. Il est prévu que le groupe s'arrête dans chacun d'entre eux une semaine. Ce sera l'occasion de découvrir une région, d'avoir des contacts avec ses habitants, de rencontrer certains métiers (tailleurs de pierre, viticulteurs, industrie céramique, sculpteurs sur bois, extraction et travail du marbre, métiers de la pêche ...) et de pratiquer des activités sportives ou culturelles (haute montagne, spéléologie, canoë-kayak, activités de fermes pédagogiques, réserves d'oiseaux, fête des vendanges ...).

Entre chacune de ces étapes, il y a les périodes de randonnées proprement dites sur vingt jours au rythme de trois jours de marche pour un jour de repos. En hiver, il est prévu une douzaine de kilomètres par jour. Aux beaux jours, entre dix-huit et vingt. Tout au long du séjour, la scolarité classique n'a pas cours. Pour autant, ce sont les événements mêmes du voyage qui vont devenir une fantastique école de la vie : langues étrangères, botanique, mathématiques, écologie, orientation... deviendront les matières d'apprentissage incontournables et seront servies par des intervenants extérieurs qui, tout au long du périple, seront amenés à intervenir et à éveiller et nourrir les curiosités de chacun, gage de motivation et d'envie d'apprentissage : botanistes, géologues, journalistes, artisans, artistes...

Mais, toute l'action de l'Association « Itinéraire découverte » serait bancale si elle se limitait uniquement à l'organisation d'un séjour de 9 mois sans se préoccuper de l'après. Cette période exceptionnelle, aménagée dans la vie des jeunes pris en charge, doit permettre de déboucher sur un projet d'insertion. Un contact avec les services placeurs sera donc maintenu tout au long de l'année

afin de préparer la sortie du séjour. Ce dont il s'agit, c'est de faire en sorte que l'évolution positive pressentie et espérée puisse se concrétiser par une formation professionnelle et la capacité à trouver sa place dans la société. Il faut en effet éviter que les progrès obtenus ne débouchent sur aucun projet concret pour chaque jeune, ce qui présenterait le risque de ruiner une partie des bénéfices acquis. On ne peut éviter de penser à la décompensation que représentera pour ces jeunes le passage du vécu riche et épanouissant de leur aventure au retour dans un milieu et un cadre parfois bien peu stimulants, qui ont pu contribuer largement à leurs difficultés. Peut-être auront-ils pu trouver les ressources nécessaires pour y faire face? Cette phase mérite néanmoins d'être prise en compte à part entière. « Itinéraire Découverte » souhaite en outre, garder contact avec les participants dans les mois qui suivront le retour.

LE PROJET PEDAGOGIQUE

Quelles sont les justifications pédagogiques d'une telle expédition ? Le simple descriptif auquel nous venons de procéder nous permet d'imaginer les implications éducatives d'une participation à ce type de séjour. Il n'est guère difficile d'en comprendre la pertinence. L'esprit du séjour ne réside pas dans l'obtention de records ou l'accomplissement de performances, mais de vivre au pas des chevaux, une aventure qui se déroulera dans le respect de la nature, des participants les uns par rapport aux autres, des lieux et de la population rencontrés. S'éloigner de ses habitudes quotidiennes, rompre avec le superflu et les besoins trop souvent créés artificiellement ont pour objectif une recherche de ses racines intérieures. La confrontation aux contraintes de la nature ne permet pas de tricher très longtemps : le rythme de l'humain se doit alors de se placer en osmose avec les saisons, avec le temps, avec le relief. Autant de repères et de limites qui ne peuvent se discuter, face auxquels non seulement la toute-puissance n'a pas de prise mais aussi tout un chacun est soumis. La leçon de vie qui en émerge vaut tous les discours moralisateurs et sentencieux : il faut apprendre à faire face tant physiquement que psychologiquement à la vie en pleine nature. Le contact permanent avec le cheval rend nécessaire, là aussi, d'en revenir avec une forme d'authenticité : collaboration et complicité sont les conditions d'une bonne entente avec l'animal, lui faisant prendre dès lors une dimension thérapeutique. Et puis, il y a les rencontres au quotidien avec les populations des régions traversées. Personnalités déjà contactées et qui sont prêtes à venir partager leur passion, leur métier, leur expérience de vie. Mais aussi, les habitants croisés au quotidien avec qui il faudra échanger, discuter, auprès de qui on se